

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Le chapitre cinq a pour titre « Formation et information ». Il met en relief la nécessité de réformer entièrement le système d'enseignement pour l'adapter aux besoins de l'époque, notamment par la promotion de la « formation permanente » tout au long de la vie active. Il montre aussi la place de l'information, au service de la communauté, pour une meilleure compréhension par chacun de son rôle social.

Enfin, la conclusion est un appel à « miser sur la jeunesse » pour réaliser les structures neuves. Elle analyse également les forces et les faiblesses de la France face au problème que nous évoquons.

Même si l'on est d'accord entièrement sur le fond de la thèse exprimée, la philosophie de ce livre paraît par moments (et surtout au début) assez courte. La volonté de relativiser les structures ne doit pas faire oublier la permanence de certains principes d'organisation sociale liés à chaque type de civilisation. Par exemple, une organisation, même parfaitement adaptée dans le sens que le veut l'auteur, ne pourra pas, à partir des régimes actuels, être du même type aux États-Unis et en U.R.S.S. Les différences sociales entre pays occidentaux et communistes s'estomperont probablement un jour : mais dans combien de décennies ? C'est hors de notre horizon, et c'est en fonction de notre horizon qu'il faut nous organiser.

Certains raccourcis historiques (voir la page 30) sont aussi un peu rapides pour être justes, et certains graphiques comme celui de la p. 31 n'ont guère de signification.

Cela dit, les coups portés à l'idée simpliste d'après laquelle tout ce qui sent de loin l'organisation de la Société sent du même coup le socialisme, l'étatisme et la disparition de nos libertés individuelles (à commencer bien sûr, par la liberté, ô combien inviolée comme chacun sait, de l'entreprise privée), ces coups paraissent décisifs. La forte idée d'après laquelle l'organisation est la condition de la liberté et du profit doit être méditée par certains d'entre nous. De même, l'idée du progrès élément de civilisation, si l'on sait s'en servir, devrait remplacer, dans certaines conversations, le thème bien ressassé de la défense de notre civilisation contre le progrès. Ce serait plus tonique, plus réaliste et plus juste. Dans certains milieux, ce livre donc fait choc. Son utilité est incontestable ; il faut le ranger parmi ceux qui aident à bâtir l'avenir, en provoquant à temps le changement indispensable des mentalités.

Jean Lotte

**Comparative Politics. A reader, ECKSTEIN, HARRY et APTER, DAVID-E.,** éditeurs. Un vol., 7¾ po. x 10¼, relié, 746 pages. — COLLIER-MACMILLAN CANADA LTD., Toronto, 1963.

Cet ouvrage massif ne peut être défini dans une courte note mais il n'est pas non plus possible d'en rendre compte dans une longue critique. Comme l'indique le titre, il s'agit d'une collection de textes. La sélection retenue vise d'abord à illustrer les problèmes méthodologiques que l'on rencontre en science politique ;